

1

Enfant de la vallée d'Azergue,
Viens saluer ton Bienfaiteur ;
Souviens-toi qu'il prit pour exergue :
Loyauté, patrie et valeur (bis)
Sous Jean-le-Bon, au Moyen Age,
Il lutta contre les Anglais,
Et leur prouva que les Français
Ne sont pas nés pour l'esclavage.

2

Son premier pas dans le village
Fut marqué d'un fait éclatant ;
Dans le feu son mâle courage
Vint chercher la mère et l'enfant (bis).
Le bras guidé par l'espérance,
N'écoulant que la voix du cœur,
Du preux sans reproche et sans peur
Il mérita la récompense.

3

Pour voir ce jeune homme héroïque
Tous les habitants d'alentour
Remplissaient la place publique,
Chacun le fêtait tour à tour (bis).
Petits enfants, maris et femmes
Les yeux remplis d'admiration,
Criaient : Gloire, bénédiction !
Au Sauveur de nos nobles dames.

4

Les dons de la munificence
L'attendaient dans le vieux manoir ;
Chacun de la reconnaissance
Comprit l'honneur et le devoir (bis).
Plus tard, le chef de la famille,
Le noble sire de Châtillon,
Pour prix de sa sublime action,
Lui donna la main de sa fille.

5

Baboin couvert de cicatrices,
Mais aussi couvert de lauriers,
De la fortune en ses caprices
Eut le meilleur lot des guerriers (bis).
Aux doux soins de la bienfaisance
Il consacra ses derniers jours ;
Il fit établir des concours
Pour l'éducation de l'enfance.

6

Pendant son illustre carrière,
Baboin connut la vraie grandeur ;
De l'orphelin il fut le père
Du pauvre adoucit le malheur (bis).
De ses bienfaits, fidèle histoire,
Que nos neveux, que nos enfants
L'apprennent dès leurs jeunes ans,
Pour en conserver la mémoire.

Voici la seconde ballade composée en 1861 par
M. J. B. Rimbouurg.

Air des Cent louis d'or.

REFRAIN :

Honneur, honneur à ta mémoire
Bienfaiteur de l'humanité,
L'homme qui se couvre de gloire
Mérite l'immortalité.